

Yale University Library Digital Collections

Title	Camille Mauclair. "Le bolchevisme et l'art français." Revue de Paris, 15 nov 1936. [9303-1]
Date	1937 {id=286436}
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Container information	Box 117 Slide: 43
Generated	2021-02-27 05:40:50 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10664159

métier de carrier — un de plus. On commence d'ailleurs de s'en repentir et de réagir. D'autre part, en voulant imposer illogiquement sous nos climats le toit-terrasse oriental, on a tenté de réduire au chômage les charpentiers et les couvreurs, en déclarant brutalement que « ces victimes du Progrès n'avaient qu'à choisir une autre profession, comme les fabricants de bougies et de lampes à pétrole », ce qui est aussi peu facile que bienveillant pour l'artisanat français.

Cependant la fidélité régionaliste aux styles traditionnels a résisté chez nous au grand courant international qui, venu d'Allemagne, de Russie, de Suisse, de Hollande, tendait à appliquer à la maison personnelle et intime ce qui est bon pour les usines, les gares, les stands, les aérodromes. Mais sous toutes les formes, tableau, meuble, logis, la méthode de nivellement, d'impersonnalisation, d'anti-individualisme, de réduction au grégaire, du communisme, s'est développée en haine de l'harmonie, de la mesure et du goût. Cette méthode, dans les arts, n'a été qu'une aile marchante du bolchevisme propagé, faisant du machinisme son idole matérialiste et aspirant à une domination universelle de la barbarie scientifique. Pour montrer la virulence de ce sectarisme illuministe (car le bolchevisme est non un système politique mais une religion à rebours, un fanatisme athée), la place m'étant mesurée je devrai me borner à quelques citations empruntées à la revue urbaniste *l'Esprit Nouveau*. Je ne donnerai pas plus de noms que pour les peintres, marchands ou critiques démarqueurs, cette étude ne visant que les idées.

« La maison est une machine à habiter, la rue une machine à circuler, une chaise est une machine pour s'asseoir... La machine est la déesse Beauté... Les styles gothique, Louis XIV, sont une triperie rétrospective de charognes vénérables, montrant le mauvais goût des grands rois... Le classicisme français est une sorte d'exotisme comme l'art nègre... Brûler le Louvre serait un défi à la crise du logement : il s'annihilera de lui-même quand les hommes mécaniques, les « robots », auront par de nouveaux modes d'expression plastique, rendu inutiles les sales petits procédés manuels de la peinture et de la sculpture : demandons à l'architecte bolchevik la transformation de la galerie Rubens en skating et du Salon carré en salle de

cultu
tatou
pères
archa
Comm
velle.
La co
songe
synta
listes
dans
tives.

Ces
patro
seme
prêch
milie
viste
les o
prop
main
accor
sovié
Weir
donc
du pi
tion
mati
table
de n
ironi
souc
Il fa
prit,
polit
mas
d'av
l'au
cons